

## Autour de La Louvière et Mons, un troisième pôle wallon prend forme

Depuis dix ans, la démarche « Cœur du Hainaut » tente d'accoucher d'un projet de territoire autour des deux villes. L'heure est venue de jouer dans la cour des grands, Liège et Charleroi. Les bourgmestres s'expriment pour la première fois.



Le Montois Nicolas Martin (à g.) et le Louviérois Jacques Gobert veulent unir leurs deux sous-régions et grandes villes de taille équivalente. - Roger Milutin.

Par Eric Deffet  
Journaliste au service  
Politique  
Le 8/06/2021 à 19:37

**L**e bourgmestre de Mons et celui de La Louvière qui parlent d'une seule voix, ce n'est pas courant. Mais c'est pour la bonne cause : les socialistes Nicolas Martin et Jacques Gobert s'unissent pour annoncer à la face de la Wallonie qu'un troisième grand pôle urbain est bien décidé à prendre son destin en main et à jouer dans la cour des grands, celle où évoluent jusqu'à présent Liège et Charleroi.

Ce pôle couvre le territoire de l'intercommunale Idea dont Jacques Gobert est le président. Mais il s'étend surtout sur le périmètre un peu plus large du Cœur du Hainaut dont Nicolas Martin préside la conférence des bourgmestres. On parle ici d'une zone qui s'étend du Borinage au Centre et qui rassemble près de 550.000 habitants, ce qui permet de rivaliser avec les deux métropoles précitées.

« Ce que nous vivons est novateur en Wallonie, deux sous-régions et deux grandes villes de taille équivalente s'unissent pour atteindre la taille critique qui permet d'exister et d'être entendu, et pour développer un projet de territoire commun », explique Nicolas Martin qui cite comme exemple comparable l'association entre Nancy et Metz en Lorraine française.

« Notre potentiel est largement sous-estimé alors que nous sommes en mesure de traiter d'égal à égal avec Liège et Charleroi », dit le Montois. « Mais il ne faut pas parler de rivalité entre nous : les trois pôles sont complémentaires. Liège, Charleroi et le Cœur du Hainaut doivent construire la Wallonie ensemble. Nous disons simplement que nous existons, que nous comptons dans la Wallonie et pour la Wallonie. »

Le Cœur du Hainaut a pris forme il y a une dizaine d'années déjà alors que la Région wallonne invitait les communes à travailler ensemble dans le cadre d'expériences supracommunales. La réflexion est partie de la base, des forces vives comme on dit. Elle mobilise des centaines d'acteurs locaux. Elle a pris un peu de retard en raison de l'épidémie. Mais aujourd'hui, le projet repris à son compte par l'Idea est mûr.

### Un message fort

Le Montois Martin et le Louviérois Gobert ont donc rassemblé ce mardi (virtuellement) une centaine de partenaires pour valider en quelque sorte la démarche.

Jacques Gobert résume les échanges : « Les universités, les hôpitaux, les formateurs, les partenaires sociaux ou les communes ont appris à travailler ensemble et à se connaître. Auparavant, chacun évoluait au silo alors que la sociologie et la culture de nos deux sous-régions, Mons-Borinage et le Centre, sont identiques. Il était temps d'envoyer un message fort par l'intermédiaire des bourgmestres des deux villes : le monde politique soutient la démarche du Cœur du Hainaut et la valide afin que tous les opérateurs puissent s'y impliquer pleinement. »

La dynamique dépasse largement le cadre des initiatives prises ces dernières années afin de retisser un tissu économique en perdition, de favoriser la recherche et la formation et de restaurer l'attractivité d'un territoire trop méconnu et parfois méprisé. Dix ans de réflexion ont conduit à travailler sur l'innovation, l'esprit d'entreprise et l'inclusion sociale, à rêver d'une région « zéro carbone », à rénover la gouvernance ou à valoriser la culture.

Mons, La Louvière et leurs partenaires voient loin : 2050, le temps de changer de modèle dans des secteurs devenus stratégiques comme l'énergie ou le tourisme, dans des matières qui détermineront une future qualité de vie comme l'économie circulaire, la mobilité ou la santé...

La partie centrale du Hainaut ne part pas de rien : près de 550.000 habitants, on l'a dit, mais aussi plus de 1.000 entreprises sur les zones industrielles de l'Idea ainsi que des halls-relais occupés à 80 %, des universités en pleine croissance, une concentration de patrimoine Unesco sans équivalent, des têtes de pont industrielles comme le zoning pétrochimique de Feluy ou Google à Ghlin-Baudour...

### Maintenant ou jamais

L'intercommunale Idea restera le bras armé économique, mais comme les deux grandes villes ou comme tous les partenaires précités, elle devient un des opérateurs-clés du Cœur du Hainaut pour faire aboutir des projets qui viseront d'abord la transversalité entre acteurs de terrain.

« Ce passage à l'acte, c'était maintenant ou jamais », disent ensemble les deux bourgmestres. Ils font clairement référence à la sortie de la crise sanitaire, à la conjonction de plusieurs plans de relance ou à la perspective des nouvelles programmations européennes du Feder ou d'Interreg.

Nicolas Martin et Jacques Gobert concluent : « Ensemble, nous serons plus forts et nous pourrons nous montrer proactifs pour développer des projets communs et aller chercher des financements alors que des milliards d'euros vont se déverser sur la Wallonie. A titre d'exemple, nous avons déjà obtenu l'inscription dans le plan de relance fédéral du Centre de formation aux matériaux nouveaux et aux éco-technologies que nous voulons créer ici. Mais nous avons beaucoup d'autres projets dans nos cartons... »